Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 48 (1903)
Heft: 8

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INFORMATIONS

SUISSE

Une invention pratique. — J'ai sous les yeux un petit instrument qui rendra service aux officiers en manœuvres en leur facilitant grandement la détermination des distances d'après la carte. Il s'agit du *compas gradué* construit par le major Jucker, commandant du bataillon de carabiniers nº 6. C'est très simple : l'écartement des deux branches du compas fait mouvoir une réglette sur deux graduations calculées pour les échelles au 1 : 25 000 et au 1 : 100 000, ce qui permet à l'officier de lire directement les distances sur nos cartes militaires usuelles

Cet instrument présente le grand avantage d'être construit de manière tout à fait pratique et d'être précis sans être délicat. Il peut se porter au cordon du sifflet; il est plat, de faibles dimensions, et n'encombre nullement la poche. Avec cela son prix modique le met à la portée de chacun ; la maison Veuve Wagner-Schneider à Steckborn le vend de 2 fr. à 2fr. 50, suivant qu'on le demande avec ou sans boussole, ou à 6 ou 8 cm. d'ouverture.

Je crois utile de signaler ce compas à nos officiers au moment où ils font la revue de leur équipement pour les manœuvres d'automne.

BIBLIOGRAPHIE

El teniente-general Don Pedro de Lucuce. Sus obras é influencia que esjercio en la instruccion militar de Espana, por el general de division D. Julian SUAREZ-INCLAN, de la Real Academia de la Historia — 1903 — Imprenta de Administracion Militar, Madrid.

Le nom du général Suarez-Inclan a été très souvent mentionné dans la *Revue militaire*. Notre chroniqueur espagnol nous a maintes fois entretenus des mérites de cet officier, considéré à juste titre comme l'un des plus distingués de l'armée à laquelle il appartient. Pas n'est besoin par conséquent de le présenter à nos lecteurs, avant de leur parler du nouveau et très intéressant travail dont ci-dessus le titre.

Cet ouvrage est une excellente contribution à l'histoire des établissements d'instruction militaire en Espagne, depuis la création, à Madrid, en 1583 et par le roi Philippe II, d'une Académie des mathématiques, jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, époque à laquelle Lucuce, savant mathématicien et éminent ingénieur militaire, fit de la *Real y militar Academia de Matematicas de Barcelona* un centre d'instruction militaire supérieure tout à fait remarquable. Il l'établit sur des bases pareilles à celles qui règlent le fonctionnement des écoles supérieures de guerre de notre temps. Le lieutenant-général Lucuce fut une figure éminemment suggestive. Né d'une famille noble, mais sans fortune, il se préparait à suivre la carrière sacerdotale, lorsque, subissant l'influence de la période belliqueuse de la guerre de Succession, il abandonna les humanités pour s'enrôler comme simple soldat. Son avancement fut, au début, très lent; mais, doué d'une intelligence d'élite et passionné des sciences exactes, il vainquit les obstacles dont l'envie et la médiocrité manquent rarement de semer le chemin de l'homme de génie et parvint, sans aucune aide, aux échelons supérieurs de la carrière des armes. Il a laissé le souvenir d'un brave soldat et d'un esprit vraiment scientifique, qui avait devancé son époque.

Il faut savoir gré au général Suarez Inclan d'avoir, par son travail d'une grande érudition et où la finesse de la critique s'unit à une exquise pureté de style, contribué à faire connaitre un homme qui a servi et sa patrie et le progrès. Nous exprimons ici nos remerciements à l'éminent général espagnol et le félicitons sincèrement de son œuvre méritoire.

X.

La balistique des armes à feu portatives, par le colonel de la LLAVE, du génie espagnol, traduit par le capitaine de Schiétere, de l'infanterie belge. Buick frères. Gand, 1903, 2 vol. in-8o.

Pour beaucoup d'officiers d'infanterie le mot balistique est à peu près synonyme de cabalistique; c'est une science mystérieuse que l'on renonce à comprendre et dont on ne parle qu'avec une sainte horreur. La plupart des traités de balistique avec leurs mathématiques abstraites contribuent à entretenir ce préjugé. Convaincu de la haute importance de la balistique pour la conduite du feu, M. de la Llave s'est appliqué à mettre cette science à la portée de tout le monde. Son ouvrage, clairement rédigé sans mathématiques transcendantes, est accompagné de tables permettant de calculer rapidement et sans difficulté les divers éléments de la trajectoire. Fort bien traduit par M. de Schiétere, il peut être lu et employé avec profit par tout officier d'infanterie.

L.

Armas automaticas, pistolas, fusiles y ametralladoras, par J. GENOVA, commandant d'infanterie. Soler, Barcelone, 1903. 1 vol. in-8o avec planches. Prix : 6 fr.

La connaissance des armes à feu et de leurs effets est la base de la tactique moderne; tout perfectionnement de l'armement a pour contrecoup une modification dans la méthode de combat. Il est donc de toute importance que l'officier se tienne au courant des progrès de la technique des armes.

Le présent est au fusil à répétition et au canon à tir rapide. L'avenir sera-t-il aux armes automatiques? Telle est la question du jour.

Nous avons depuis quelques années une mitrailleuse automatique, depuis l'année dernière un pistolet automatique; nous entendons souvent parler de fusils automatiques. Mais peu d'entre nous sont vraiment au courant de la question. Le livre du commandant Genova nous offre une excellente occasion de combler cette lacune.. Nous y trouvons d'abord

un résumé historique, ensuite la description détaillée de la plupart des armes automatiques connues, et enfin un aperçu tactique, dont voici en quelques mots les conclusions :

Le fusil automatique, bien que supérieur aujourd'hui déjà, au fusil à répétition, n'a guère de chance de lui succéder prochainement, vu les dépenses énormes que cette substitution nécessiterait.

Le pistolet automatique remplacera, à courte échéance, le revolver.

La mitrailleuse automatique se substituera de plus en plus, non au canon, mais au fusil, pour le tir à grandes distances. Le fusil ne s'emploiera qu'exceptionnellement au delà de 600 m.

Nous ne pouvons que recommander à ceux de nos lecteurs qui lisent l'espagnol l'étude de cet intéressant volume.

L.

Essai des Métaux. Machines et appareils, par GAGES (L.), chef d'escadron d'artillerie. Petit in-8o (51 fig.). (Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire.) Paris, 1903. Gautier-Villars, éditeur.

Le volume de l'Encyclopédie intitulé : *Essai de métaux. Machines et appareils* a pour objet de faire connaître les procédés employés dans les laboratoires d'essais pour effectuer les différentes épreuves prescrites par les cahiers des charges en vue de la réception des métaux par les services ou administrations qui doivent les mettre en œuvre.

Sans entrer dans le détail des prescriptions imposées à ce sujet ou des considérations théoriques se rattachant aux résultats fournis par ces épreuves, l'auteur définit toutefois les principales caractéristiques qu'il est nécessaire de mesurer en faisant ressortir leur importance relative.

D'une manière générale, la description des machines et appareils a été limitée aux organes essentiels qu'il est nécessaire de connaître pour en saisir le fonctionnement : de nombreuses figures ont été intercalées, à cet effet, dans le cours du texte.

L'ouvrage est divisé en trois titres :

Titre I. — Le titre premier est consacré à la description et à l'emploi des machines destinées à l'exécution des essais de traction et comprenant les deux classes les plus importantes employées dans la pratique industrielle, savoir :

a) Les machines à leviers ;

b) Les machines à manomètre.

Ce titre est complété par quelques renseignements relatifs aux appareils amplificateurs et enregistreurs et à ceux qui sont employés dans la petite mécanique.

Titre II. — L'auteur passe en revue les machines et dispositifs utilisés dans les essais de compression, les appareils de choc, et signale, en un rapide aperçu, le mode opératoire suivi dans les essais de flexion et de torsion.

Titre III. — Enfin, le dernier titre concerne les essais spéciaux.

Par essais spéciaux, il faut entendre ceux qui ne sont pas encore employés d'une façon courante, tels que les essais au choc des barreaux entaillés par exemple, et les essais de fabrication dont la réglementation est très variable, suivant les produits considérés ou suivant les usines qui transforment les métaux, soit par travail à chaud, soit par travail à froid.

En résumé, ce volume a pour but d'initier le lecteur à cette branche de plus en plus importante de la métallurgie pratique qui se rattache à l'emploi judicieux des métaux par le constructeur.

Lausanne. — Imp. Corbaz & Cie.